

Non, la majorité ne diminuera pas l'IPP ! - 12/11/2010

Anthisnes - Mardi, les élus anthisnois ont épluché les comptes de l'année 2009 dont le résultat constitue un confortable bénéfice.

Depuis quelques années, la gestion communale d'Anthisnes produit de solides bénéfices. *«Il est bon d'avoir des réserves. Cet excédent permet de financer les dépenses extraordinaires et de se projeter dans l'avenir qui s'annonce difficile : les montants consacrés au CPAS ne baisseront pas et la réforme des services d'incendie coûtera plus cher pour respecter notre parole donnée»*, estime l'échevin des finances Michel Evans.

Ce n'est pas l'avis de Françoise Trignon-Keyzers, dans l'opposition : *«1 215 000€ de boni en 2009, cela devrait permettre à la commune de faire un effort. Les citoyens préfèrent avoir des sous en poche plutôt que de bénéficier d'une nouvelle infrastructure communale. Il est grand temps de changer de stratégie et de soulager le citoyen. Vous dites que les temps sont durs pour la commune, les habitants sont eux aussi plongés en pleine crise économique. Si le CPAS doit intervenir de plus en plus souvent, c'est bien la preuve que les gens sont en difficulté. Diminuez la taxe sur l'impôt des personnes physiques de 2 % au lieu de thésauriser.»* «Le but n'est pas de thésauriser, tranche le bourgmestre Marc Tarabella, mais il faut pouvoir assumer les hivers rigoureux et autres circonstances qui coûtent cher à la commune. Quant à diminuer l'IPP de 2 %, il faut savoir qu'1 % à Anthisnes n'a rien à voir avec 1 % à Ixelles». Le bourgmestre considère que le taux d'imposition appliqué à Anthisnes n'est pas tellement rébarbatif puisque 97 nouveaux habitants y ont été accueillis en un an.

«Si les chiffres réels (compte 2009) présentent un tel boni, c'est parce que les prévisions (budget) ont été constituées de manière hyperprudente. Pour aider les gens, il vaut mieux prévoir l'avenir pour pouvoir envisager des projets pour les citoyens plutôt que d'être calés et ne rien pouvoir faire, faute de moyens», ajoute l'échevin Evans. *«Ne faites pas croire que diminuer l'IPP de 2 % permettra de réduire les recours à l'aide du CPAS»*, ajoute l'échevin Tony Pelosato, qui a suivi le match Standard Genk sur son téléphone portable tout au long de la soirée. Les arguments de la majorité n'ont pas convaincu les trois élus de l'opposition qui se sont abstenus.

Nathalie LEGRAND (L Avenir)